

La professionnalisation de l'enseignement technique et professionnelle au Bénin par l'approche de la formation par alternance

The professionalization of technical and vocational education in Benin through the work-study approach

AHOSSIN Elvis Franck Modeste

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion à la FASEG/UAC

Docteur en Sciences de Gestion

Laboratoire de Recherches en Analyse Stratégique des Organisations (LARSO)

Expert/Consultant International en Education Entrepreneuriale et Orientation Juvénile

Promoteur de l'Institut Supérieur Polytechnique "LES PALMIERS de Togba"

République du Bénin

TOVODOUNNON Monyévédo Firmin

Chercheur en Management des Systèmes Information & Innovation technologique

Expert Consultant International en Art Graphique associé à l'Intelligence Artificielle

Promoteur de l'Ecole Internationale de Graphisme "EIG-BENIN"

République du Bénin

DEGUENON Sarathielle Michelle Rolande

Chercheur en Management de la Mode Africaine, Art et Design Corporel

Experte/Consultante/ Formatrice en Stylisme, Modélisme et accessoires de Mode

République du Bénin

Date de soumission : 26/03/2025

Date d'acceptation : 07/06/2025

Pour citer cet article :

AHOSSIN E. & al. (2025) «La professionnalisation de l'enseignement technique et professionnelle au Bénin par l'approche de la formation par alternance», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 8 : Numéro 3 » pp : 64 - 91

Résumé

Cette recherche vise à analyser les insuffisances des formations professionnelles non alternées et de l'apprentissage basique au Bénin. Un échantillon de 789 élèves et apprenants, ainsi que des responsables de centres et formateurs, a été sélectionné aléatoirement dans les départements du Littoral et de l'Atlantique. L'étude repose sur une approche qualitative, fondée sur des entretiens semi-directifs, analysés manuellement à travers des verbatims.

Les résultats révèlent que ces deux modèles de formation présentent des limites complémentaires. Les formations non alternées manquent de lien avec la pratique, tandis que l'apprentissage basique reste souvent informel et peu structuré. L'absence de passerelles entre ces deux types de formation freine l'acquisition de compétences techniques adaptées aux exigences du marché du travail.

Cette étude recommande une meilleure articulation entre enseignement théorique et immersion professionnelle, afin d'améliorer la technicité des apprentissages et l'employabilité des jeunes diplômés. Elle s'inscrit dans une dynamique de réforme structurelle, en appelant à une modernisation de l'enseignement professionnel à travers une approche intégrée et plus adaptée aux réalités socio-économiques.

Mots clés : formations professionnelles, alternance, Littoral et Atlantique, employabilité.

Abstract

This research aims to analyze the inadequacies of non-alternating vocational training and basic apprenticeship in Benin. A sample of 789 students and learners, as well as centre managers and trainers, was randomly selected in the Littoral and Atlantic departments. The study is based on a qualitative approach, based on semi-structured interviews, analysed manually through verbatims. The results reveal that these two training models have complementary limitations. Non-alternating training lacks a link with practice, while basic learning often remains informal and unstructured. The lack of bridges between these two types of training hinders the acquisition of technical skills adapted to the requirements of the labour market.

This study recommends a better articulation between theoretical teaching and professional immersion, in order to improve the technicality of apprenticeships and the employability of young graduates. It is part of a dynamic of structural reform, calling for a modernization of vocational education through an integrated approach that is more adapted to socio-economic realities.

Keywords: vocational training, work-study programs, Littoral and Atlantic, employability.

INTRODUCTION

Dans un contexte mondial marqué par des mutations économiques et technologiques rapides, la formation professionnelle constitue un levier essentiel pour l'insertion socio-économique des jeunes et le développement des compétences adaptées aux besoins du marché du travail. Au Bénin, l'enseignement technique et professionnel joue un rôle crucial dans la lutte contre le chômage et l'amélioration de l'employabilité des diplômés. Toutefois, malgré les réformes engagées ces dernières années, le système de formation technique et professionnelle fait face à plusieurs difficultés liées à l'inadéquation entre les formations dispensées et les exigences des entreprises (Adjovi et al., 2023).

Face à cette problématique, l'approche de la formation par alternance apparaît comme une solution pertinente pour renforcer la professionnalisation de l'Enseignement technique et Professionnelle au Bénin. Ce modèle repose sur une articulation entre apprentissages théoriques en centre de formation et mises en pratique en entreprise, permettant ainsi aux apprenants de développer des compétences opérationnelles adaptées aux réalités du monde du travail (Tchibozo, 2022). Plusieurs études, notamment celles de Schweri et al. (2020), ont démontré que les systèmes de formation par alternance, largement adoptés dans des pays comme l'Allemagne et la Suisse, favorisent une meilleure insertion professionnelle et réduisent le taux de chômage des jeunes diplômés.

Toutefois, la mise en œuvre de cette approche au Bénin se bute à certains obstacles, en termes d'organisation, de financement et de coordination entre les entreprises et les établissements de formation. En effet, selon Kuepie et al. (2022), l'absence de structures d'accueil adaptées et le manque de mécanismes d'évaluation des compétences professionnelles constituent des freins majeurs à l'efficacité de cette approche. Il est donc essentiel d'analyser les avantages, les opportunités et les limites de la professionnalisation de l'Enseignement Technique et Professionnel à travers la formation par alternance afin de formuler des recommandations adaptées aux réalités du Bénin.

Pour y parvenir, cette étude adopte une approche qualitative rigoureuse, reposant principalement sur la conduite d'entretiens semi-directifs menés auprès des apprenants et des acteurs institutionnels. Ces entretiens ont permis de recueillir des données riches et nuancées sur les perceptions, les expériences et les attentes des participants. Les propos collectés ont ensuite été minutieusement transcrits, puis analysés manuellement selon une démarche d'analyse thématique, à travers l'exploitation de verbatims représentatif.

Ainsi, la question principale de cette recherche est de savoir : comment expliquer les insuffisances des enseignements techniques et professionnelles au Bénin? De façon plus spécifique : (1) quelles sont les limites des formations professionnelles non alternées ? (2) Quelles sont les lacunes dans les formations par apprentissage basique ? Cette recherche se propose ainsi d'examiner la pertinence de la formation par alternance comme levier de professionnalisation de l'enseignement technique et professionnel au Bénin.

Dans un premier temps, nous analyserons les fondements théoriques et conceptuels de cette approche, avant d'examiner les expériences internationales en la matière. Ensuite, nous mettrons en lumière les défis et opportunités liés à sa mise en œuvre au Bénin, avant de formuler des recommandations pour une meilleure intégration de cette approche dans le système éducatif national.

1. La revue de la littérature

A cette étape de notre recherche, nous nous sommes attelés à présenter quelques concepts nécessaires à cette recherche. A cette suite, nous avons présenté le contexte de cette recherche.

1.1. Le concept de la formation par alternance

La formation par alternance est un dispositif pédagogique qui repose sur une articulation entre enseignement théorique en centre de formation et apprentissage pratique en entreprise. Elle vise à doter les apprenants de compétences professionnelles directement applicables dans le monde du travail, en combinant acquisition de savoirs académiques et immersion simultanée dans le milieu professionnel (Schweri et al., 2020).

Selon Tchibozo (2022), la formation par alternance permet une meilleure adéquation entre les compétences enseignées et les besoins du marché du travail, en favorisant une approche plus pragmatique de l'apprentissage. Dans cette logique, Brugière et al. (2021) font remarquer que cette modalité de formation est particulièrement efficace pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes, car elle leur offre une première expérience significative en entreprise tout en consolidant leurs acquis théoriques (Aïssi Yuma Mwana E., 2022)¹.

D'un point de vue institutionnel, l'UNESCO (2023) définit la formation par alternance comme un système éducatif qui combine des périodes d'apprentissage en centre de formation

¹ Aïssi Yuma Mwana E. (2022). Professionnalisation des diplômes académiques et insertion professionnelle des jeunes en R.D. Congo. *Revue Internationale Du Chercheur*, 3(1). Retrieved from <https://www.revuechercheur.com/index.php/home/article/view/302>

et des périodes de travail en entreprise, avec un suivi et une évaluation continue des compétences acquises. Selon, TCHOKPONHOUE, A. H. (2023)², pour stimuler l'esprit d'entreprise chez les jeunes diplômés, il est essentiel d'intégrer dans les programmes de formation des éléments qui renforcent les attitudes entrepreneuriales et la confiance en soi, plutôt que de se concentrer uniquement sur des contenus techniques.

Ainsi, il souligne l'importance d'une approche pédagogique qui favorise le développement de compétences comportementales et la sensibilisation à l'entrepreneuriat dès la formation initiale. Ce modèle est largement répandu dans les systèmes éducatifs de pays comme l'Allemagne, la Suisse ou encore la France, où il constitue un levier clé pour le développement des compétences techniques et professionnelles (OECD, 2022). Ainsi, la formation par alternance représente un modèle innovant qui favorise une professionnalisation progressive des apprenants et une meilleure insertion sur le marché du travail, tout en répondant aux exigences de qualification des entreprises.

1.2. La stratégie de la professionnalisation de l'enseignement technique et professionnel au Bénin

La professionnalisation de l'enseignement technique et professionnel vise à aligner les compétences des apprenants sur les exigences du marché du travail afin de renforcer leur employabilité. Selon Marope, et al (2015), l'enseignement technique et la formation professionnelle doivent évoluer vers des approches plus pragmatiques. Ils doivent intégrer les expériences pratiques en entreprise pour répondre aux attentes des employeurs.

La professionnalisation de l'enseignement technique et professionnel vise à aligner les compétences des apprenants sur les exigences du marché du travail afin de renforcer leur employabilité et de favoriser leur insertion professionnelle. Selon Marope, et al. (2015), l'enseignement technique et la formation professionnelle doivent évoluer vers des approches plus pragmatiques, combinant savoirs théoriques et expériences pratiques en entreprise pour répondre efficacement aux attentes des employeurs et aux mutations du monde du travail. L'objectif est d'adopter des dispositifs d'apprentissage dynamique qui intègrent des périodes d'immersion professionnelle, permettant aux apprenants d'acquérir des compétences directement exploitables sur le terrain.

² TCHOKPONHOUE, A. H. (2023). FORMATION INITIALE ET ENTREPRENEURIAT DES JEUNES DIPLOMES : CAS DES ETUDIANTS BENINOIS. *Revue Française d'Economie Et De Gestion*, 4(3). Consulté à l'adresse <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/view/1042>

Au Bénin, la réforme de l'enseignement technique et professionnel s'inscrit pleinement dans cette dynamique d'amélioration. D'après les rapports de l'UNESCO (2019), le pays a mis en place un Plan sectoriel de l'éducation 2018-2030, qui accorde une place prépondérante au renforcement de l'enseignement technique et professionnel. Ce plan met l'accent sur l'adéquation entre les formations dispensées et les besoins réels du marché du travail, afin de lutter contre le chômage des jeunes et de renforcer la compétitivité économique du pays. Cette réforme ne se limite pas à une simple refonte des curriculums, mais ambitionne une transformation structurelle de l'enseignement technique et professionnel en un véritable levier de développement économique et social. Elle vise notamment à promouvoir l'entrepreneuriat chez les jeunes, à renforcer les liens entre les établissements de formation et les entreprises, et à favoriser la création d'emplois qualifiés.

Par ailleurs, Marope (2020) insiste sur la nécessité d'investir dans des infrastructures modernes et adaptées aux exigences des formations techniques et professionnelles. L'accès à des équipements de pointe, à des ateliers bien équipés et à des laboratoires spécialisés est un facteur clé pour garantir l'efficacité de l'apprentissage pratique. De plus, la formation continue des enseignants, doit être progressive et outillée aux nouvelles méthodes pédagogiques et aux innovations technologiques afin d'assurer la qualité des formations. En effet, un enseignement technique et professionnel performant repose sur la capacité des formateurs à transmettre des compétences actualisées, en phase avec les transformations technologiques et industrielles.

Dans cette perspective, le Bénin doit également encourager les partenariats public-privé, qui jouent un rôle essentiel dans le financement des équipements, l'élaboration des programmes et l'insertion des diplômés dans le monde du travail. La coopération avec des entreprises nationales et internationales permettrait d'offrir aux apprenants des opportunités accrues de stages, d'alternance et d'emploi.

1.3. Impact de la formation par alternance sur l'économie et l'employabilité

L'un des principaux objectifs de la formation par alternance est de réduire le chômage des jeunes en leur offrant des compétences directement valorisables sur le marché du travail. World Bank (2022) a démontré que les pays ayant adopté ce modèle, comme l'Allemagne et

la Suisse, affichent des taux de chômage des jeunes plus faibles grâce à une meilleure adéquation entre les compétences acquises et les besoins des employeurs³.

Selon Kouaro (2023) le renforcement de la formation par alternance pourrait contribuer à la croissance économique en réduisant le chômage et en augmentant la productivité des entreprises. En effet, les jeunes formés en alternance sont plus opérationnels et nécessitent moins de temps d'adaptation une fois en poste, ce qui constitue un avantage pour les employeurs.

Néanmoins, pour Kuepie & Nordman (2021) il faut avant tout un accompagnement post-formation pour éviter que les jeunes diplômés ne retombent dans l'informalité. Selon eux, des politiques d'incitation à l'embauche et des dispositifs d'accompagnement à l'auto-entrepreneuriat pourraient renforcer l'impact de la formation par alternance.

1.4. Les réformes du système éducatif et renforcement des capacités

Pour garantir l'efficacité de la formation par alternance, il est essentiel de moderniser le système éducatif et d'adapter les curricula aux évolutions du marché du travail. Selon l'UNESCO (2022), les pays qui réussissent dans ce domaine sont ceux qui investissent dans la formation des formateurs, dans des infrastructures adaptées et dans des outils pédagogiques innovants.

Au Bénin, plusieurs initiatives ont été mises en place pour réformer l'enseignement technique et professionnel. Adoukpe et al. (2022) indiquent que l'adoption du Plan sectoriel de l'éducation 2018-2030 a permis de restructurer les filières de formation, en introduisant des cursus mieux adaptés aux réalités économiques.

Toutefois, les défis restent nombreux, notamment en ce qui concerne le financement des établissements d'enseignement technique, l'insuffisance des équipements et le manque d'enseignants qualifiés dans certaines disciplines techniques (Houkonnou et al.; 2023).

Malgré ses avantages, la formation par alternance au Bénin peine à décoller. Koudou et al. (2022) soulignent que le manque de partenariats entre les établissements de formation et les entreprises limite l'efficacité du dispositif. De nombreuses entreprises hésitent encore à accueillir des stagiaires en alternance, faute de moyens ou par manque de sensibilisation.

Ainsi, un autre problème majeur est l'inadéquation des infrastructures de formation. World Bank (2021) estime que pour rendre la formation par alternance efficace, il est indispensable

³ Abdellah, E. (2023). Professionnalisation & réformes de la formation des enseignants au Maroc : enjeux & défis. *Revue Internationale Du Chercheur*, 4(3). Retrieved from <https://www.revuechercheur.com/index.php/home/article/view/656>

de doter les centres de formation de matériel moderne et de laboratoires spécialisés permettant aux apprenants d'acquérir des compétences pratiques avant même d'intégrer les entreprises.

Enfin, Mangoua-Allali et al. (2022) insistent sur le rôle crucial de la sensibilisation des jeunes et des familles à l'importance de la formation technique et professionnelle. Dans de nombreux pays africains, l'enseignement par la formation technique et professionnel est encore perçu comme une voie de "second choix" par rapport aux études universitaires générales. Une meilleure communication sur les débouchés offerts par ce type de formation pourrait contribuer à changer cette perception.

1.5. Les modèles internationaux en matière de formation par alternances

Primo, en Europe, le modèle dual allemand est souvent cité comme une référence en matière de formation par alternance. Ce système repose sur une coopération étroite entre les entreprises, l'État et les établissements de formation, garantissant une adéquation entre les compétences enseignées et les besoins du marché du travail (Schweri et al., 2020). Les entreprises allemandes prennent une part active dans la définition des programmes et dans l'évaluation des apprentis, ce qui favorise une insertion professionnelle rapide et efficace (Deissinger, 2021). D'autres pays européens, comme la Suisse et l'Autriche, ont adopté des approches similaires, en intégrant fortement les entreprises dans le processus de formation (Wolter & Ryan, 2022). Ces systèmes ont démontré leur efficacité en réduisant le chômage des jeunes et en améliorant la compétitivité des entreprises.

Secundo, dans les Amériques, plusieurs pays ont mis en place des modèles performants de formation professionnelle par alternance. Aux États-Unis, le système d'apprentissage intégré au travail (Work-Based Learning) permet aux étudiants de combiner formation académique et expérience en entreprise, une approche qui a démontré son efficacité dans le secteur de la technologie et de l'industrie (Lerman, 2021). De même, au Canada, le modèle des collèges d'enseignement technique et de formation professionnelle (CÉGEPs) au Québec favorise une immersion progressive des étudiants dans le monde du travail grâce à des stages obligatoires et des partenariats avec les entreprises (Dion-Viens, 2022). En Amérique latine, le Brésil et le Mexique ont également adopté des politiques de formation duale, notamment dans les secteurs industriels et technologiques, afin d'améliorer l'employabilité des jeunes (González-Velosa et al., 2023). Ces expériences démontrent que la réussite de l'alternance repose sur une forte participation du secteur privé et un accompagnement institutionnel efficace.

Tertio, en Asie, plusieurs pays ont adopté des stratégies ambitieuses pour professionnaliser l'enseignement technique et renforcer l'alternance. Le Japon, par exemple, a mis en place un modèle d'apprentissage en entreprise où les grandes industries, notamment dans les secteurs automobile et électronique, assurent la formation des jeunes tout en leur garantissant un emploi à la fin de leur apprentissage (Kariya, 2021). En Corée du Sud, le gouvernement a développé un programme de collaboration entre les universités, les centres de formation et les entreprises, afin de créer un système éducatif flexible qui répond aux besoins changeants du marché du travail (Choi & Lee, 2022). Pour ce qui est de la Chine, l'approche de la formation par alternance s'est intensifiée ces dernières années, avec une volonté de moderniser l'enseignement technique et d'encourager les partenariats avec les entreprises privées (Zhang et al., 2023).

Ces expériences asiatiques montrent que la formation par alternance doit être soutenue par une stratégie nationale cohérente, intégrant des réformes éducatives et des incitations économiques pour les entreprises.

Quarto, sur le continent africain, plusieurs pays ont commencé à expérimenter la formation par alternance avec des résultats prometteurs. Le Maroc et la Tunisie ont mis en place des incitations fiscales pour encourager les entreprises à accueillir des apprentis, ce qui a conduit à une augmentation du nombre de jeunes formés et à une amélioration de leur employabilité (Haddad et al., (2021), Abdellah, E. (2023) ⁴).

Du côté Ouest de l'Afrique, le Sénégal a adopté une réforme visant à structurer l'apprentissage professionnel en renforçant le rôle des chambres de commerce et des organisations professionnelles dans la formation des jeunes (Diop, 2022).

Au Rwanda, le gouvernement a lancé des programmes de formation technique adaptés aux besoins du marché, en partenariat avec des entreprises locales et internationales (Nsengimana et al., 2023). Ces expériences africaines de d'ailleurs témoignent à la fois la pertinence et la nécessité de mettre en place des mécanismes incitatifs, d'établir des normes de formation adaptées et d'impliquer davantage les entreprises locales dans le processus éducatif, afin de garantir une transition réussie entre l'apprentissage et l'emploi.

1.6. Les différentes théories mobilisées

A ce stade de notre recherche, nous avons passé en revue quelques théories utiles à cette recherche.

⁴ Ibidem

1.6.1. La théorie du capital humain

Développée par Becker (1964), elle postule que l'investissement dans l'éducation et la formation des individus améliore leur productivité, ce qui a des retombées positives sur l'économie d'un pays. Selon cette théorie, l'acquisition de compétences et de connaissances est essentielle pour améliorer les performances des travailleurs et réduire le chômage.

Dans le cadre de la formation par alternance, le capital humain est directement lié à l'optimisation des compétences techniques des apprenants, qui sont formés tant sur le plan théorique qu'en entreprise, ce qui augmente leur employabilité et répond mieux aux besoins du marché du travail. Hanushek & Woessmann (2020) confirment que les investissements dans l'éducation, notamment la formation technique et professionnelle, permettent de stimuler la croissance économique. Cette approche est particulièrement pertinente pour le Bénin, où l'amélioration des compétences techniques pourrait contribuer à la réduction du chômage des jeunes et à la meilleure insertion professionnelle.

1.6.2. La théorie de l'apprentissage expérientiel

Elle a été formulée par Kolb (1984) et soutient que l'apprentissage est un processus qui se déroule en quatre étapes : l'expérience concrète, l'observation réfléchie, la conceptualisation abstraite et l'expérimentation active. Selon cette théorie, l'apprentissage est plus efficace lorsque les apprenants sont directement impliqués dans des activités pratiques, ce qui est le cas dans les systèmes de formation par alternance. De son côté, Billett (2021) insiste sur le rôle crucial des situations de travail dans l'apprentissage, faisant remarquer que l'interaction entre théorie et pratique renforce l'acquisition des compétences professionnelles. Dans le contexte béninois, cette théorie montre l'importance d'une immersion active des apprenants dans des environnements professionnels réels, où ils peuvent apprendre et appliquer leurs connaissances. Cette interaction continue avec le monde professionnel permet aux étudiants de développer des compétences pratiques directement applicables dans leurs futures carrières.

1.6.3. La théorie de la correspondance formation-emploi

La théorie de la correspondance formation-emploi, développée par Tinbergen (1975), repose sur l'idée que l'efficacité du système éducatif dépend de son adéquation avec les besoins du marché du travail. Les décalages entre la formation dispensée et les compétences demandées par les employeurs peuvent entraîner des taux de chômage élevés, en particulier parmi les jeunes diplômés. Selon Eichhorst & Rinne (2022), les systèmes éducatifs qui alignent leurs programmes de formation avec les besoins réels du marché réduisent les déséquilibres sur le

marché du travail. En ce sens, la formation par alternance permet de combler cette lacune en adaptant l'enseignement aux besoins des entreprises, offrant aux étudiants une expérience professionnelle pratique. Pour le Bénin, cette théorie souligne la nécessité d'une réforme de l'enseignement technique afin qu'il réponde davantage aux attentes des employeurs. Il est impératif d'impliquer les entreprises dans la conception des programmes de formation.

1.6.4. La théorie de l'apprentissage situé

La théorie de l'apprentissage situé, proposée par Lave & Wenger (1991), met l'accent sur l'importance des communautés de pratique et de l'apprentissage en contexte social. Cette théorie stipule que l'apprentissage se fait principalement par l'interaction sociale et dans des environnements spécifiques où les individus adoptent progressivement les pratiques et valeurs d'un groupe. Dans le cadre de la formation par alternance, l'apprenant évolue dans des contextes réels, apprenant par l'expérience et l'observation, en s'intégrant dans une communauté professionnelle. Les travaux de Wenger-Trayner et al. (2020) soulignent que ce type d'apprentissage favorise l'acquisition des compétences sociales et professionnelles, nécessaires à l'intégration sur le marché du travail. Utile à cette recherche, cette théorie suggère qu'il est crucial de renforcer les liens entre les établissements de formation et les entreprises, afin d'assurer une véritable immersion professionnelle des apprenants, leur permettant d'adopter les pratiques et valeurs du secteur dans lequel ils évolueront.

1.6.5. La théorie du développement des compétences

Elaborée par Le Boterf (2000), elle se concentre sur l'idée que l'apprentissage ne se résume pas à l'acquisition de savoirs, mais inclut également le développement de savoir-faire et de savoir-être mobilisables dans des situations réelles. Selon cette approche, il est essentiel d'évaluer continuellement les compétences acquises pour garantir leur adéquation avec les besoins du marché. Tchibozo (2021) souligne l'importance de l'évaluation des compétences en temps réel, notamment dans des contextes professionnels, pour s'assurer que les étudiants maîtrisent véritablement les compétences pratiques requises par les employeurs. Cette théorie met en évidence l'importance d'adopter des méthodes pédagogiques qui permettent de développer des compétences pratiques et transférables, tout en assurant une évaluation rigoureuse des compétences acquises, afin de répondre aux exigences des entreprises locales.

1.6.6. La théorie de l'interactionnisme symbolique

La théorie de l'interactionnisme symbolique, formulée par Mead (1934), explique que l'identité professionnelle se construit à travers des interactions sociales et des processus symboliques. Selon cette théorie, les étudiants en formation technique et professionnelle développent leur identité professionnelle à travers leur immersion dans un milieu de travail, où ils apprennent à adopter les valeurs et comportements des travailleurs expérimentés. Dubar (2021) montre que ces interactions sociales influencent directement l'intégration professionnelle des jeunes. Pour le Bénin, cette théorie suggère qu'il est crucial de favoriser des interactions régulières entre les étudiants et les professionnels afin de faciliter leur immersion dans le milieu de travail et leur adaptation aux normes et valeurs du secteur.

1.6.7. La théorie du modèle dual allemand

Le modèle dual allemand combine formation théorique et pratique, où les étudiants passent une grande partie de leur temps à travailler directement dans des entreprises, en parallèle de leur apprentissage académique. Selon Schweri et al. (2020), ce modèle est particulièrement efficace pour réduire le chômage des jeunes et améliorer leur employabilité, car il garantit que les compétences acquises en entreprise sont directement en phase avec les exigences du marché du travail. Hippach-Schneider & Schneider (2022) précisent que l'efficacité de ce modèle repose sur une collaboration étroite entre les écoles professionnelles et les entreprises. Pour le Bénin, ce modèle offre des pistes pour structurer une formation par alternance qui mette en synergie les écoles et les entreprises, afin de mieux répondre aux besoins du marché et favoriser l'insertion professionnelle des jeunes.

1.6.8. La théorie institutionnelle

La théorie institutionnelle, développée par North (1990), soutient que les institutions (régulations, normes, règles) jouent un rôle déterminant dans le développement et la performance d'un secteur. Dans le cadre de la formation par alternance, cette théorie suggère que des réformes institutionnelles sont nécessaires pour structurer et réguler les partenariats entre les établissements de formation et les entreprises. Acemoglu & Robinson (2019) expliquent que des institutions solides sont essentielles pour garantir l'efficacité des réformes éducatives et une transition fluide vers l'emploi. Dans le Bénin, cette théorie met en évidence le besoin d'un cadre réglementaire clair qui soutienne la formation par alternance et en garantisse la qualité, tout en impliquant activement le secteur privé.

1.7. Les différentes approches

Diverses approches s'avèrent pertinentes et essentielles pour le développement de cette recherche. Celles-ci permettent d'enrichir l'analyse et d'approfondir la compréhension du sujet traité en apportant des perspectives variées et complémentaires.

1.7.1. L'approche systémique

L'approche systémique, théorisée par Bertalanffy (1968), permet d'analyser la formation professionnelle comme un ensemble de sous-systèmes interconnectés, impliquant les établissements d'enseignement, les entreprises, les décideurs politiques et les apprenants. Cette vision globale permet d'évaluer l'impact des interactions entre ces différents acteurs sur l'efficacité de la formation par alternance. Selon Olowu et al. (2021), une gestion intégrée du système éducatif et professionnel améliore la cohérence entre l'offre de formation et la demande du marché du travail. Dans le contexte du Bénin, cette approche est essentielle pour comprendre comment les lacunes en infrastructures, en financement et en coordination entre les entreprises et les centres de formation influencent l'employabilité des jeunes diplômés. Boutin (2022) insiste sur la nécessité d'une gouvernance adaptée qui prenne en compte les synergies entre l'État, les entreprises et les établissements de formation afin d'assurer une adéquation entre la formation et les besoins du secteur productif.

1.7.2. L'approche par compétences

L'approche par compétences (APC), développée par Le Boterf (2000), met l'accent sur la capacité des apprenants à mobiliser leurs savoirs dans des situations professionnelles concrètes. Elle repose sur la construction progressive des compétences, favorisant l'apprentissage en contexte réel. Selon Tchibozo (2021), l'APC est particulièrement pertinente pour la formation par alternance, car elle assure une meilleure insertion professionnelle des jeunes grâce à une formation plus proche des réalités du monde du travail. Mulder (2023) souligne que cette approche nécessite une refonte des curricula pour intégrer des modules d'apprentissage basés sur des mises en situation, des études de cas et des expériences en entreprise. Dans le contexte béninois, la mise en œuvre de l'APC implique une collaboration plus étroite entre les formateurs et les professionnels du secteur, afin de garantir que les formations correspondent aux évolutions du marché du travail.

1.7.3. L'approche socio-économique

L'approche socio-économique, inspirée des travaux de Becker (1964) sur le capital humain et de Bourdieu (1979) sur les inégalités d'accès à l'éducation, examine l'impact de la formation par alternance sur la croissance économique et l'insertion professionnelle. Selon Hanushek & Woessmann (2020), investir dans l'enseignement technique et professionnel améliore la productivité des travailleurs et réduit le taux de chômage. Kuepie et al. (2022) montrent que la professionnalisation de la formation technique contribue à l'amélioration du bien-être socio-économique des jeunes, notamment en leur offrant des opportunités d'emploi plus stables. Au Bénin, cette approche permet d'évaluer dans quelle mesure la formation par alternance peut répondre aux besoins des entreprises tout en offrant aux jeunes des perspectives d'emploi durables et bien rémunérées.

1.7.4. L'approche institutionnelle

Développée par North (1990), elle met l'accent sur le rôle des institutions dans la régulation et l'orientation des systèmes de formation professionnelle. Elle permet d'analyser les politiques publiques mises en place pour encadrer la formation par alternance, ainsi que leur efficacité. Acemoglu & Robinson (2019) rappellent que des institutions solides et inclusives favorisent un développement éducatif et économique durable. Dans le cadre du Bénin, l'approche institutionnelle permet d'examiner les réformes éducatives entreprises et leur impact sur la qualité de l'enseignement technique. Selon Eichhorst & Rinne (2022), l'intégration des entreprises dans la gouvernance de la formation professionnelle est une clé du succès pour garantir une meilleure adéquation entre formation et emploi.

1.7.5. L'approche comparative

Elle permet d'analyser les pratiques de formation par alternance dans différents contextes afin d'en tirer des enseignements applicables au Bénin. Schweri et al. (2020) soulignent que le modèle dual allemand, qui associe formation en entreprise et enseignement théorique, est l'un des plus performants en termes d'insertion professionnelle des jeunes. Tang (2021) met en avant le succès du système singapourien, qui repose sur un partenariat étroit entre les entreprises et les institutions de formation. Au Bénin, cette approche permettrait d'identifier les bonnes pratiques à adapter en fonction des spécificités socio-économiques du pays, notamment en matière de financement, d'évaluation des compétences et de suivi des diplômés sur le marché du travail.

1.7.6. L'approche participative

Développée par Chambers (1994), insiste sur l'implication de tous les acteurs dans la conception et la mise en œuvre des formations professionnelles. Selon Wenger-Trayner et al. (2020), la participation active des entreprises, des enseignants et des apprenants dans la définition des programmes garantit une meilleure adaptation aux besoins du marché du travail. Dans le contexte béninois, cette approche suggère une collaboration plus étroite entre les entreprises et les centres de formation pour co-construire des contenus pédagogiques alignés sur les exigences du secteur productif. Adjovi et al. (2023) mettent en avant l'importance d'un dialogue permanent entre les parties prenantes afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de renforcer l'engagement des apprenants dans leur parcours de formation.

1.7.7. L'approche par la professionnalisation

Elle fut conceptualisée par Wittorski (2017), et considère que l'acquisition de compétences professionnelles passe par une immersion progressive dans le milieu du travail. Cette approche met l'accent sur l'apprentissage en situation de travail et sur la construction de l'identité professionnelle des apprenants. Dubar (2021) rappelle que l'expérience professionnelle joue un rôle clé dans le processus de socialisation des jeunes travailleurs et dans leur insertion réussie. Au Bénin, cette approche implique le développement de partenariats renforcés entre les entreprises et les établissements de formation, afin de favoriser l'intégration des étudiants dans des réseaux professionnels et d'assurer une montée en compétences continue.

2. Méthodologie de recherche

Pour mener à bien cette recherche, une méthodologie a été adoptée en accord avec les principes établis par Dupont (2005). L'étude s'est déroulée dans deux départements du Bénin : le Littoral, qui abrite la capitale économique du pays, et l'Atlantique, en raison de leur forte densité de population.

2.1. La collecte des données

La recherche qualitative permet d'explorer en profondeur les connaissances intériorisées ainsi que les dilemmes et les enjeux auxquels les individus sont confrontés. Elle s'intéresse à la complexité d'un phénomène et à la manière dont les personnes perçoivent leur propre expérience dans un contexte social spécifique (Dubois, 2014).

Dans cette étude, les unités statistiques sont constituées des écoles, des centres de formation professionnelle et des lycées. L'échantillonnage a donc été effectué au sein de ces différentes unités. Cette étude repose sur une approche qualitative, fondée sur une démarche inductive, cherchant à comprendre les phénomènes et à en saisir leur signification (Patton, 2015).

Les données ont été collectées à l'aide d'un guide structuré. À cet égard, des entretiens semi-directifs ont été menés avec un échantillon de sept cent quatre-vingt-neuf (789) jeunes apprenants répartis entre les écoles, les centres de formation et les lycées. À ce nombre, s'ajoutent des responsables de ces centres de formation et des enseignants.

Le choix de cible nous permet d'atteindre les objectifs du questionnaire d'enquête que sont :

- repérer les insuffisances des formations professionnelles non alternées ;
- identifier les lacunes dans les formations par apprentissage basique ;

Pour garantir une triangulation des variables informationnelles, nous avons sélectionné deux départements pour cette recherche : l'Atlantique et le Littoral. La répartition de notre échantillon est présentée dans le tableau suivant.

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon d'étude

Départements	Communes	Nombre d'établissements/ centres de formations	Nombres d'intervenants	Mode d'échantillonnage
Littoral	Cotonou	16	362	Aléatoire simple par convenance
Atlantique	Abomey-Calavi	29	427	
Total	02	45	789	

Source: Auteur, données de terrain

Chaque entretien a duré environ un quart d'heure (entre 10 et 15 minutes) et a été réalisé entre juin 2024 et février 2025.

2.2. Analyse des données

Pour rendre les informations recueillies exploitables, nous avons procédé à un traitement minutieux des données. Selon Lefebvre & Giraud (2015), ce type de recherche permet de comprendre la signification que les participants attribuent à leurs expériences. L'objectif principal de cette recherche est d'analyser l'importance de la professionnalisation de l'enseignement à travers la formation par alternance au Bénin.

Les entretiens ont été enregistrés vocalement à l'aide de notre téléphone portable en mode magnétophone, puis retranscrits manuellement par les chercheurs. Comme le soulignent Thibault & Boussard (2011), il est essentiel de procéder à une lecture approfondie des

entretiens pour garantir une analyse rigoureuse et saisir pleinement la richesse des propos des participants. L'analyse du contenu a permis d'identifier les idées principales exprimées dans les discours recueillis, de repérer les termes récurrents et de les comparer pour une confrontation enrichissante. Cette approche a conduit à l'émergence des résultats suivants.

3. Résultats

Les résultats sont présentées compte tenue des questions de recherche formulées.

3.1. Résultats sur les insuffisances de la formation professionnelle

Il ressort des interviews que les insuffisances de la formation professionnelle sont multiple et multifformes. On note les verbatims suivants :

« Dans notre centre, nous apprenons la mécanique, mais il n'y a même pas assez d'outils pour pratiquer. On doit se contenter de la théorie ». Apprenant en formation

professionnelle

Son enseignant renchérit :

« Les ateliers sont vétustes et le matériel est obsolète. Comment voulez-vous qu'on forme des jeunes compétents dans ces conditions ? »

Enseignant en formation technique

Il faut alors reconnaître sincère, les sentiments de ce jeune diplômé quand il affirme :

« J'ai un diplôme en électricité, mais une fois sur le terrain, je me suis rendu compte que la formation ne correspond pas aux réalités des entreprises. Il faut tout réapprendre. » Diplômé

en électricité industrielle

Dans ce même état d'esprit, ce chef d'entreprise reconnaît :

« Nous avons du mal à recruter des jeunes issus de la formation professionnelle, car ils manquent des compétences pratiques essentielles. » Employeur dans le secteur industriel

Ces verbatims témoignent le manque d'infrastructures et d'équipements adaptés aux formations techniques et professionnelles. De plus, ces formations sont inadaptées aux besoins du marché du travail. Pour ce qui est des entreprises, on note une très faible voire une quasi absence d'implication des entreprises dans la formation. C'est ce qui chagrine cet étudiant :

« On nous parle de stages en entreprise, mais très peu d'entreprises acceptent de nous accueillir. Sans expérience, on ne trouve pas de travail. » Étudiant en génie civil

Son enseignant reconnaît :

« Les entreprises ne veulent pas investir dans la formation des jeunes, elles préfèrent recruter des personnes déjà expérimentées. » **Formateur en apprentissage technique**

Il faut également reconnaître, le manque d'enseignants qualifiés et pédagogie inadaptée dans l'enseignant technique et professionnelle. Un apprenant affirme :

« Nos formateurs n'ont pas été eux-mêmes formés aux nouvelles technologies. Ils enseignent avec des méthodes dépassées. » **Apprenant en informatique industrielle**

Le responsable de son centre de formation affirme :

« L'enseignement est trop théorique et ne prépare pas réellement au métier. On devrait plus insister sur les compétences pratiques. » **Responsable d'un centre de formation**

Il est alors normal de remarquer le manque de reconnaissance et de valorisation des diplômes professionnels. C'est le cas de cet ancien étudiant qui affirme :

« Beaucoup pensent que la formation professionnelle, c'est pour ceux qui ont échoué à l'école générale. Ce n'est pas valorisé. » **Ancien étudiant en formation professionnelle**

Son ami renchérit :

« Même avec un diplôme technique, il est difficile d'accéder à de bons emplois. Les entreprises préfèrent recruter des universitaires. »

Diplômé en génie mécanique

Résultats 1 :

Les verbatims recueillis mettent en lumière les nombreuses insuffisances de l'enseignement professionnel au Bénin. Ils pointent du doigt à la fois des lacunes structurelles, pédagogiques et institutionnelles. L'absence d'équipements adaptés, le caractère trop théorique des formations, le manque de qualification des formateurs, ainsi que l'insuffisance de l'accompagnement vers l'emploi ou l'auto-entrepreneuriat constituent des obstacles majeurs à l'efficacité du système.

De plus, la perception négative et la faible valorisation des formations professionnelles freinent l'engouement des jeunes et limitent leur intégration réussie sur le marché du travail. Ces constats montrent l'urgence d'une réforme structurelle visant à moderniser les programmes, renforcer les partenariats avec le secteur privé et améliorer l'insertion professionnelle des diplômés.

3.2. Résultats de recherche sur les insuffisances des formations par apprentissages Basiques

A ce niveau, ils résultats suivants sont obtenus :

« Dans notre centre de formation en couture, nous sommes plus de 20 à partager une seule machine à coudre. Comment peut-on apprendre efficacement dans ces conditions ? »

Apprenante en formation de couture

Un autre affirme :

« Nous suivons une formation en menuiserie, mais il manque des outils essentiels comme des scies électriques et des rabots. Nous travaillons encore comme à l'ancienne. »

Apprenant en menuiserie

Aussi, les formations sont trop théoriques et déconnectées des réalités du terrain.

« On nous enseigne la cuisine, mais on passe plus de temps à lire des recettes qu'à les pratiquer. Ce n'est pas comme ça qu'on devient un bon chef. »

Élève en formation en restauration

Dans cette même logique un autre affirme :

« Dans mon centre, on apprend plus par la répétition que par la compréhension des techniques. On exécute des gestes sans vraiment savoir pourquoi. »

Stagiaire en formation de coiffure

On note enfin un manque d'enseignants qualifiés et de la pédagogie adaptée. C'est ce qui ressort de l'avis d'un apprenant :

« Certains formateurs ne sont même pas certifiés dans leur domaine. Ils enseignent avec leurs propres méthodes, sans suivre de programme structuré. »

Apprenant en électricité

L'un de ses camarades rajoute :

« Les enseignants n'ont pas toujours la patience d'expliquer correctement. Quand on pose des questions, on nous dit juste de regarder et d'imiter. »

Élève en formation de mécanique

Ces différents aspects sont responsables du faible accompagnement vers l'emploi ou l'auto-entrepreneuriat.

« Après ma formation en maçonnerie, je ne savais pas comment trouver du travail ni comment monter mon propre atelier. On nous forme, mais on ne nous oriente pas. »

Diplômé en formation artisanale

Aussi, un ancien apprenant fait remarquer :

« Il n'y a pas de suivi après la formation. Même ceux qui veulent créer leur propre activité manquent d'accompagnement et de financement. »

Ancien apprenant en agroalimentaire

Les apprenants suivant font remarquer :

« Quand on dit qu'on fait une formation en artisanat, les gens pensent qu'on n'a pas réussi à l'école. Ce n'est pas valorisé comme un vrai métier. » **Apprenti en soudure**

« J'ai obtenu mon certificat en couture, mais on me dit qu'il vaut mieux avoir un diplôme académique pour être pris au sérieux. » **Diplômée en formation de couture**

Résultats 2 :

Les formations par apprentissage basiques présentent plusieurs insuffisances qui limitent leur efficacité et leur impact sur l'insertion professionnelle des apprenants.

Tout d'abord, ces formations souffrent d'un manque d'adéquation avec les besoins du marché du travail. Les compétences enseignées sont souvent obsolètes ou insuffisamment adaptées aux évolutions technologiques et aux attentes des entreprises.

De plus, l'absence de collaboration structurée entre les centres de formation et le monde professionnel réduit les opportunités d'intégration des apprentis dans le tissu économique. Ensuite, la qualité de l'encadrement et des formateurs constitue une autre faiblesse majeure. Beaucoup de formateurs ne disposent pas de qualifications pédagogiques et techniques suffisantes pour assurer un apprentissage efficace. Le suivi des apprentis est souvent limité, et les méthodes d'enseignement ne sont pas toujours adaptées à la diversité des profils et aux besoins spécifiques des apprenants.

Par ailleurs, ces formations souffrent d'une pénurie de ressources matérielles et pédagogiques. Les infrastructures sont souvent insuffisantes ou mal équipées, ce qui empêche les apprentis d'acquérir une expérience pratique de qualité. L'enseignement reste encore trop théorique, avec un accès limité aux nouvelles technologies et aux outils numériques pourtant indispensables dans de nombreux secteurs professionnels.

En outre, les perspectives d'évolution des apprentis restent faibles et peu valorisées. Il existe peu de passerelles permettant de poursuivre vers des formations plus qualifiantes, et les diplômes obtenus par apprentissage ne sont pas toujours reconnus sur le marché du travail. De plus, l'absence de dispositifs de validation des acquis de l'expérience (VAE) complique encore l'évolution professionnelle des apprenants.

4. Discussion

L'objectif de cette recherche était d'analyser les insuffisances des deux systèmes de formations au Bénin : la formation professionnelle non alternée et celle en apprentissage basique ou traditionnelle.

Premièrement, nous retenons que les formations professionnelles jouent un rôle crucial dans le développement des compétences et l'insertion des jeunes sur le marché du travail. Cependant, elles présentent plusieurs insuffisances qui compromettent leur efficacité. D'abord, l'un des principaux problèmes des formations professionnelles non alternées réside dans leur inadéquation avec les exigences du marché du travail. Comme l'indiquent Tchitchi (2018) et Zinsou et al. (2020), le contenu des formations reste souvent trop théorique, ce qui ne permet pas aux apprenants d'acquérir les compétences techniques directement exploitables en entreprise. En conséquence, les employeurs peinent à recruter des jeunes qualifiés, faute de main-d'œuvre opérationnelle dès l'embauche.

Ensuite, nous avons noté la faible acquisition de compétences pratiques, qui constitue également un autre frein majeur. Ce qui correspond aux résultats de travaux de Adjovi & Kpakpo (2019) dans la mesure où l'absence de mise en situation réelle limite la capacité des apprenants à répondre aux exigences dans le monde professionnel. Dans cette même veine, Kouassi (2021) fait remarquer que les formations uniquement scolaires n'inculquent pas les réflexes professionnels ni les savoir-faire spécifiques à chaque métier, ce qui prolonge la période d'adaptation des jeunes une fois en emploi.

Par ailleurs, cette faible préparation pratique a des conséquences directes sur l'insertion professionnelle des diplômés. D'après les analyses de Laleye & Gnonlonfoun (2022), le taux de chômage parmi les sortants des formations professionnelles non alternées reste préoccupant. En effet, sans expérience significative, les jeunes rencontrent des difficultés à intégrer le marché du travail. À cela s'ajoute, l'absence de partenariat entre les centres de formation et les entreprises, ce qui réduit considérablement les opportunités de stages et d'apprentissage en entreprise (Houngbédji, 2023).

Enfin, l'insuffisance des équipements et infrastructures constitue un problème majeur. Selon Dossou & Adékambi (2020), la plupart des établissements de formation professionnelle au Bénin disposent de matériels obsolètes ou insuffisants. Cette situation limite la qualité des enseignements et empêche les apprenants de se familiariser avec les outils modernes utilisés en entreprise, ce qui accentue encore le décalage entre la formation et la réalité du marché du travail.

Deuxièmement, nous avons abordé l'état des lieux de la formation pratique en apprentissage au Bénin. D'une part, plusieurs études soulignent l'importance de la formation pratique dans le système d'apprentissage. Pour Kouassi (2019), l'apprentissage permet aux jeunes de se former directement sur le terrain, sous la supervision d'un maître artisan ou d'un encadreur qualifié. Selon lui, cette approche favorise l'acquisition des compétences techniques adaptées aux réalités du marché du travail. Dans le même sens, Zinsou et al. (2021) estiment que l'apprentissage en milieu professionnel constitue un levier essentiel pour renforcer l'employabilité, en réduisant le fossé entre la théorie et la pratique.

D'autre part, certains auteurs pointent les limites du dispositif actuel de formation en apprentissage au Bénin. Les résultats de cette recherche rejoignent les pensées de Adjovi & Kpakpo (2020) qui mettent en évidence l'absence de cadre structuré et de suivi pédagogique rigoureux dans de nombreux secteurs. Ainsi, les formations en apprentissage souffrent d'un manque de normalisation, ce qui entraîne des disparités dans la qualité des enseignements. Par ailleurs, Dossou & Adékambi (2022) soulignent que l'équipement des ateliers et des entreprises de formation reste souvent rudimentaire, ce qui limite la transmission des compétences adaptées aux nouvelles technologies.

En outre, le manque de reconnaissance institutionnelle et de certification pour les jeunes formés par apprentissage traditionnel comme le constate également Houngbédji (2023). Cette absence de validation officielle rend leur insertion professionnelle plus difficile, notamment dans les secteurs formels. Il est alors recommandé de mettre en place des certifications professionnelles adaptées aux apprentis, afin de valoriser leurs compétences sur le marché du travail.

Enfin, il sera utile de suggérer le renforcement des liens entre les centres de formation, les entreprises et les structures de formation en apprentissage pour améliorer la qualité et la pertinence des enseignements Laleye & Gnonlonfoun (2022). Aussi, une meilleure intégration des technologies modernes et une coopération accrue entre les acteurs du secteur permettraient d'optimiser les résultats des formations pratiques et de garantir une insertion plus efficace des jeunes diplômés.

CONCLUSION

A. Rappel des principaux résultats

L'objectif principal rappelé à cette recherche était de comprendre les insuffisances des formations professionnelle non alternée et cette en apprentissage basique. Après avoir proposé une revue de littérature sur ce sujet, une étude de terrain, nous avons effectué une étude de terrain basée sur une approche qualitative basée sur des entretiens semi-directifs. Ainsi, quelques résultats ont fait suite à notre investigation :

- les insuffisances de l'enseignement professionnel au Bénin se remarquent par des lacunes structurelles, pédagogiques et institutionnelles. L'absence d'équipements adaptés, le caractère trop théorique des formations, le manque de qualification des formateurs, ainsi que l'insuffisance de l'accompagnement vers l'emploi ou l'auto-entrepreneuriat constituent des obstacles majeurs à l'efficacité du système.

- les formations par apprentissage basiques présentent plusieurs insuffisances qui limitent leur efficacité et leur impact sur l'insertion professionnelle des apprenants. On note un manque d'adéquation avec les besoins du marché du travail. Les compétences enseignées sont souvent obsolètes ou insuffisamment adaptées aux évolutions technologiques et aux attentes des entreprises. Aussi, l'absence de collaboration structurée entre les centres de formation et le monde professionnel.

Cette recherche met en évidence les lacunes persistantes du système éducatif béninois, en soulignant l'urgence d'une réforme en profondeur. Une telle transformation permettrait d'atteindre un double objectif. D'une part, sur le plan sociétal, elle garantirait un meilleur encadrement des jeunes apprenants, favorisant ainsi leur développement personnel et leur responsabilisation en tant que futurs acteurs de la société. D'autre part, sur le plan économique, elle contribuerait à renforcer la croissance en formant des jeunes adultes qualifiés et compétents, capables d'intégrer efficacement le marché du travail et de stimuler la productivité nationale. Une éducation réformée, mieux adaptée aux réalités socio-économiques du pays, représenterait ainsi un levier stratégique pour le développement global du Bénin.

B. Implications managériales, limites et pistes de recherche future

L'amélioration de la professionnalisation de l'enseignement technique et professionnel au Bénin passe par plusieurs réformes essentielles. Tout d'abord, il est crucial de renforcer le lien entre la formation et l'emploi. À cet effet, le développement de l'apprentissage en alternance permettrait une meilleure adéquation entre les compétences acquises et les exigences du

marché du travail. Par ailleurs, la création de partenariats public-privé favoriserait l'implication des entreprises dans l'élaboration des curricula et l'organisation de stages obligatoires pour les apprenants.

Ensuite, la modernisation des programmes et des méthodes pédagogiques constitue une priorité. D'une part, il est nécessaire de mettre à jour les curriculums afin qu'ils reflètent les évolutions technologiques et économiques du pays. D'autre part, l'introduction d'outils numériques, notamment à travers des plateformes d'apprentissage en ligne, contribuerait à enrichir l'expérience des apprenants. De plus, l'approche par compétences, basée sur des mises en situation réelles et des projets concrets, permettrait de renforcer l'efficacité des formations.

Par ailleurs, l'amélioration des infrastructures et des équipements représente un levier fondamental pour garantir un apprentissage de qualité. Ainsi, la création de centres de formation modernes et bien équipés en matériels et laboratoires spécialisés faciliterait l'acquisition de compétences techniques. De surcroît, l'accès aux technologies émergentes, telles que les logiciels professionnels et les machines industrielles, serait un atout majeur pour former les apprenants aux réalités du marché.

En complément, il est impératif de renforcer les capacités des formateurs. Pour cela, la mise en place de sessions de formation continue permettrait aux enseignants de se familiariser avec les nouvelles approches pédagogiques et l'évolution des métiers. De même, des stages en entreprise pour les formateurs constitueraient une opportunité précieuse d'actualiser leurs connaissances et d'adapter leur enseignement aux besoins du marché.

De plus, pour rendre l'enseignement technique et professionnel plus attractif, il est essentiel de valoriser ces filières auprès des jeunes et de leurs parents. À cet égard, des campagnes de sensibilisation contribueraient à changer la perception négative souvent associée à ces formations. En outre, l'octroi de bourses et d'aides financières encouragerait davantage d'étudiants à s'orienter vers ces domaines d'apprentissage.

Enfin, toute réforme éducative doit être accompagnée d'un suivi rigoureux et d'une évaluation continue. La mise en place d'un cadre de suivi permettrait d'analyser les résultats des réformes et d'ajuster les stratégies en conséquence. De même, la création d'un observatoire de l'insertion professionnelle des diplômés offrirait des données précieuses pour mieux orienter les formations et garantir leur efficacité sur le marché du travail.

Malgré les nombreuses contributions de cette recherche, il convient de souligner que, dans le cadre temporel imparti, l'analyse approfondie d'un plus grand nombre de verbatims issus des

entretiens s'est avérée difficile à réaliser. Une exploitation plus large de ces données aurait néanmoins permis d'identifier d'autres facteurs clés susceptibles d'enrichir la réflexion et d'apporter un éclairage supplémentaire aux lecteurs intéressés par cette problématique.

Par ailleurs, il est essentiel de constater que l'enseignement technique au Bénin souffre aujourd'hui d'une image dévalorisée. Cette situation peut être attribuée, en grande partie, à l'absence de réformes structurelles ambitieuses visant à moderniser et adapter ce secteur aux réalités socio-économiques actuelles. Le manque d'investissements adéquats, l'inadéquation entre les formations dispensées et les besoins du marché du travail, ainsi que la perception négative de ces filières contribuent à renforcer cette problématique.

Dans cette perspective, une piste de recherche future pertinente consisterait à analyser : « **les approches innovantes pour améliorer l'image de l'enseignement technique et professionnel** ».

BIBLIOGRAPHIE

- Abdellah, E. (2023). Professionnalisation & réformes de la formation des enseignants au Maroc : enjeux & défis. *Revue Internationale Du Chercheur*, 4(3). Retrieved from <https://www.revuechercheur.com/index.php/home/article/view/656>
- Acemoglu, D., & Robinson, J. A. (2019). *The narrow corridor: States, societies, and the fate of liberty*. Penguin Books.
- Adoukpe, G., et al. (2022). Réforme du système éducatif et formation professionnelle au Bénin : Le Plan sectoriel de l'éducation 2018-2030.
- Adjovi, E., & Kpakpo, T. (2019). La faiblesse de la formation pratique dans les systèmes de formation professionnelle au Bénin. *Revue Béninoise des Sciences de l'Éducation*, 18(3), 67-80.
- Adjovi, S., Tchibozo, G., Schweri, M., & Kuepie, S. (2023). Les défis de la professionnalisation de l'enseignement technique et professionnel au Bénin : L'impact de la formation par alternance sur l'employabilité des jeunes. *Revue des Sciences Sociales et de l'Education*, 18(3), 45-67.
- Becker, G. S. (1964). *Human capital: A theoretical and empirical analysis with special reference to education*. University of Chicago Press.
- Aïssi Yuma Mwana E. (2022). Professionnalisation des diplômes académiques et insertion professionnelle des jeunes en R.D. Congo. *Revue Internationale Du Chercheur*, 3(1). Retrieved from <https://www.revuechercheur.com/index.php/home/article/view/302>
- Billett, S. (2021). *Workplace learning: The role of work-based experiences in learning*. Springer.
- Boutin, A. (2022). Gouvernance et synergies dans l'éducation professionnelle au Bénin.
- Choi, S., & Lee, K. (2022). Les réformes de l'enseignement technique en Corée du Sud : Une réponse aux besoins du marché du travail.
- Deissinger, T. (2021). L'impact du modèle dual sur l'insertion professionnelle des jeunes en Allemagne.
- Dion-Viens, D. (2022). Le modèle des CÉGEPs au Québec : Une stratégie réussie pour l'insertion professionnelle des jeunes.
- Dossou, P., & Adékambi, K. (2020). La problématique des équipements dans les centres de formation professionnelle au Bénin. Cotonou : Éditions d'Innovation et de Progrès.
- Dossou, P., & Adékambi, K. (2022). Les défis de l'équipement dans les ateliers d'apprentissage au Bénin. *Revue du Développement Économique et de la Formation*, 12(1), 23-38.
- Dubar, C. (2021). L'intégration professionnelle des jeunes: Une analyse des processus sociaux et identitaires.
- Eichhorst, W., & Rinne, U. (2022). Education and the labor market: Aligning vocational education with labor market needs.
- Eichhorst, W., & Rinne, U. (2022). The effectiveness of dual education systems: A comparative study of European models. *Labour Market Research Journal*, 24(1), 56-77.
- González-Velosa, F., et al. (2023). La formation professionnelle par alternance en Amérique latine : Cas du Brésil et du Mexique.

- Haddad, M., et al. (2021). Incitations fiscales pour encourager la formation par alternance : Cas du Maroc et de la Tunisie.
- Hanushek, E. A., & Woessmann, L. (2020). The economic benefits of improving educational outcomes. In *The Economics of Education* (pp. 23-45).
- Hippach-Schneider, U., & Schneider, H. (2022). L'efficacité du modèle dual dans l'insertion professionnelle des jeunes.
- Hounbédji, F. (2023). La reconnaissance institutionnelle et la certification dans le système de formation en apprentissage au Bénin. Cotonou : Éditions du Travail et de la Formation.
- Hounbédji, F. (2023). Les partenariats entre entreprises et centres de formation professionnelle au Bénin : Un levier pour l'insertion professionnelle des jeunes. Cotonou : Éditions du Développement Durable.
- Kariya, T. (2021). Le modèle d'apprentissage en entreprise au Japon : Une stratégie pour l'employabilité.
- Kolb, D. A. (1984). *Experiential learning: Experience as the source of learning and development*. Prentice Hall.
- Kouassi, A. (2019). La formation en apprentissage et son impact sur l'employabilité des jeunes au Bénin. *Revue des Sciences Sociales et de l'Emploi*, 9(4), 45-61.
- Kouassi, A. (2021). Les effets de la formation scolaire non alternée sur l'insertion des jeunes diplômés sur le marché du travail au Bénin. Abidjan : Éditions Universitaires d'Afrique.
- Kuepie, B., & Nordman, C. J. (2021). L'accompagnement post-formation et son impact sur l'insertion professionnelle des jeunes diplômés.
- Kuepie, S., Tchibozo, G., & al. (2022). Les obstacles à la mise en œuvre de la formation par alternance au Bénin : défis institutionnels et organisationnels. *Education et Formation*, 22(4), 56-73.
- Kouaro, D. (2023). Renforcement de la formation par alternance et croissance économique.
- Laleye, D., & Gnonlonfoun, F. (2022). Insertion professionnelle et chômage des diplômés de la formation professionnelle non alternée au Bénin. *Revue de l'Emploi et du Travail en Afrique*, 27(2), 111-128.
- Laleye, D., & Gnonlonfoun, F. (2022). L'amélioration des liens entre les centres de formation et les entreprises pour une meilleure insertion professionnelle. *Revue de l'Emploi et du Travail en Afrique*, 28(3), 75-92.
- Lave, J., & Wenger, E. (1991). *Situated learning: Legitimate peripheral participation*. Cambridge University Press.
- Le Boterf, G. (2000). *Développement des compétences et gestion des talents*.
- Lerman, R. I. (2021). *Work-Based Learning aux États-Unis : Une approche efficace dans les secteurs technologiques et industriels*.
- Marope, P., Chakroun, B., & Holmes, K. (2015). *Professionalizing vocational education and training: A policy framework for improving the relevance of education and training in the global economy*. Paris: UNESCO.
- Mangoua-Allali, G., et al. (2022). La sensibilisation des jeunes à l'enseignement technique et professionnel en Afrique.
- Mead, G. H. (1934). *Mind, self, and society*. University of Chicago Press.

- Ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle. (2023). Réforme de la formation par alternance dans les établissements d'enseignement technique et professionnel au Bénin. Bénin: Ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle.
- Mulder, M. (2023). Compétences professionnelles et formations intégrées en entreprise.
- North, D. C. (1990). Institutions, institutional change and economic performance. Cambridge University Press.
- OECD. (2022). Vocational education and training in a changing world: The role of the private sector in training and education systems. OECD Publishing.
- Olowu, D., et al. (2021). Une approche systémique pour la gestion de la formation professionnelle en Afrique.
- Patton, M. Q. (2015). Qualitative research and evaluation methods (4e éd.). Thousand Oaks, CA : SAGE Publications.
- Schweri, J., et al. (2020). Le modèle dual de la formation par alternance en Allemagne : Impact et perspectives.
- Schweri, M., & al., L. (2020). L'approche de la formation par alternance : une stratégie gagnante pour l'insertion professionnelle des jeunes diplômés. International Journal of Vocational Education and Training, 9(2), 102-118.
- Tang, T. (2021). Analyse comparative des modèles de formation par alternance dans différents pays. 47. Thibault, M., & Boussard, V. (2011). Méthodes d'analyse des données qualitatives : Pratiques et théories. Marseille : Éditions de l'Université de Provence.
- Tchibozo, G. (2021). L'évaluation des compétences professionnelles : Un levier pour la formation par alternance.
- Tchibozo, G. (2022). La formation par alternance et l'adaptation aux besoins du marché du travail au Bénin. Journal de la Recherche en Education et Formation, 14(1), 30-42.
- Tchibozo, G., & al. (2022). Les obstacles à la mise en œuvre de la formation par alternance au Bénin : défis institutionnels et organisationnels. Education et Formation, 22(4), 56-73.
- TCHOKPONHOU, A. H. (2023). FORMATION INITIALE ET ENTREPRENEURIAT DES JEUNES DIPLOMES : CAS DES ETUDIANTS BENINOIS. *Revue Française d'Economie Et De Gestion*, 4(3). Consulté à l'adresse <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/view/1042>
- Tinbergen, J. (1975). Education and employment: The relation between training, skill development, and labor market outcomes.
- UNESCO. (2019). Plan sectoriel de l'éducation 2018-2030 : Rapport sur l'évolution de l'enseignement technique et professionnel au Bénin. UNESCO Publishing.
- UNESCO. (2022). Les réformes éducatives pour soutenir la formation par alternance. UNESCO.
- Wolter, S. C., & Ryan, P. (2022). Les modèles de formation duale en Suisse et en Autriche.
- World Bank. (2022). Impact de la formation par alternance sur l'économie et l'employabilité. World Bank.
- Zhang, X., et al. (2023). Modernisation de la formation par alternance en Chine : Défis et perspectives.